

Congrès Un islam spirituel libre et responsable, 9 et 10 octobre 2010, Genève

## **Allocution d'ouverture par Hamid Demmou, Président de l'Association Internationale Soufie Alâwiyya**

Excellence monsieur l'Ambassadeur d'Algérie

Monsieur le représentant du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme

Mesdames et Messieurs

Mes chers Amis

Je vous souhaite à tous, au nom de l'association Internationale Soufie Alâwiyya (AISA), la bienvenue à Genève pour partager le temps d'un week-end, des moments qui, je l'espère seront autant de riches et précieux présents pour nourrir notre avenir commun. Je tiens avant tout à féliciter et remercier très chaleureusement les membres de la section suisse de AISA et toutes celles et ceux qui ont œuvré sans relâche depuis près de deux ans pour préparer ce magnifique congrès de Genève-2010. Merci et Bravo.

Merci également à vous tous de nous avoir rejoints ici à Genève, certains après un long voyage, pour vivre ensemble ces moments intenses. Votre présence est un encouragement et nous procure une grande joie.

Merci à la loterie Romande pour son aide financière.

Ce congrès s'inscrit dans une double continuité. Celle historique de la présence en Suisse de musulmans appartenant à la voie soufie Alâwiyya qui remonte aux années 30 et qui a compté parmi elle des personnalités importantes comme Frithjof Schuon, Luc Nigli ou Henri Hartung. Cette présence s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui pour donner naissance à la section suisse de l'association AISA.

La deuxième continuité est celle du congrès international de Mostaganem en Algérie, à l'occasion de la célébration du centenaire de la voie soufie Alâwiyya qui s'est déroulé du 25 au 31 juillet 2009. C'est en effet en 1909 que le nom de la voie Shadiliyya-Darwaqiyya s'est vu adjoindre celui de Alâwiyya en référence au cheikh Al Alâwi. Ces trois grands maîtres du 12<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle, avec leurs successeurs, ont revivifié la voie pour qu'elle soit en mesure de répondre à des besoins et des exigences de l'époque. C'est aujourd'hui le cheikh Khaled Bentounes qui porte cette charge et cette responsabilité d'un renouveau du soufisme. Au-delà de la célébration et de la commémoration qui regardent et honorent le passé, cette rencontre de Mostaganem 2009 a été vue comme une occasion unique de s'interroger et d'interpeller les consciences sur l'état du monde et de nos sociétés, sur les crises et les dérives multiples auxquelles nous sommes confrontés, en essayant d'apporter une contribution, aussi modeste soit-elle, à travers une réflexion nourrie par des conférences, des ateliers, des expositions et des soirées spirituelles. Les différents témoignages attestent de la richesse des débats et des échanges et surtout de l'inoubliable climat de fraternité chargé d'énergie spirituelle qui a marqué l'ensemble des intervenants et des participants.

Mostaganem 2009, Genève 2010, c'est une voie qui est tracée, un sillon creusé, une graine plantée, graine de l'espérance qui demande à être cultivée à travers une action volontaire et déterminée. Cette voie tracée est celle de la fraternité, du partage, du dialogue et du rapprochement entre les peuples dans le respect du droit à la différence et à la dignité. La tâche est immense, mais la prise de conscience qui se fait jour et qui grandit de par le monde est un encouragement pour chacun de nous. Les actions citoyennes et responsables se multiplient contribuant à cette prise de conscience, à un changement de paradigme et à l'émergence d'une humanité nouvelle.

Ce congrès s'inscrit pleinement dans ce mouvement. Organisé par des musulmans suisses, il met l'accent sur l'islam, mais en propose une réalité vivifiante et un débat sincère et constructif sur sa dimension européenne et l'universalité de son message. Un islam spirituel libre et responsable ! c'est ce qui sera au centre des débats, en résonance avec des ateliers et des conférences qui traitent de questions de société. Il n'est plus possible de continuer à alimenter les esprits de nos concitoyens européens de message faussés par une vue déformante, focalisé sur une actualité de l'islam guidée par une idéologie destructrice et un islam plus politique que spirituel. Seul le dialogue sincère et respectueux des uns et des autres permettra de lever le voile de l'ignorance et d'avancer ensemble vers un avenir commun, un avenir d'amour et de paix . C'est cette voie que ce congrès nous propose .

Pour terminer je voudrais saisir cette occasion pour vous annoncer la parution de deux ouvrages dont AISA est auteur et qui sont disponibles sur notre stand. Il s'agit d'une part de « Graines de lumières » , actes du congrès international du centenaire de la voie soufie Alâwiyya, Mostaganem 2009, et d'autre part de « Abdelkader : un spirituel dans la modernité », actes du congrès international sur l'Emir AbdelKader, co-organisé par AISA à DAMAS en 2008.

Je vous souhaite à tous un excellent congrès et vous remercie encore de votre présence à nos côtés.

Octobre 2010